

dévotion pour la erainete que ilz ont de se vcoir bien tost pressés de forces estrangères et de celles du marquis de Sainl-Sorlin, dont ils craignent de recevoir de grands dommages et ruynes, s'ils ne seront assistes d'aultres forces que celles qui sont en ces quartiers. Ceste ville a infiniment souffert, se trouve espuysée de moyens. Il ne vient rien de vos tailles en vos receptes, les gouverneurs et capitaines des places en disposent pour leurs garnisons ; vos ennemys font pareilles levées et ravagent tout ce pays. Il n'y a rien si misérable que ce paouvre peuple ; Votre Majesté juge trop mieux qu'on ne doit laisser entrer en frayeur ce peuple qui s'est de nouveau remis sous son obéissance. Votre présence peult remédier aux maulx dont ceste ville est menacée et qui se veoyent ès-provinces voysines qui n'ont pas moins besoin de la présence de Votre Majesté. Votre bon plaisir sera escrivant à monsieur le connestàble et à ses aultres lieutenans gneraulx, leur faire entendre que Votre Majesté désire que se trouvant en ceste ville pressée de forces estrangères, ilz l'assistent de tous les moyens que ils auront. Monsieur d'Ornano est maintenant joint avec mons^r de Tavanès près de Touraus, pour entreprendre ce que ils verront estre a fere pour votre service et résister au marquis de Tresfort qui s'est joint au visconte de Tavanès. Nous actendons en brief en ceste ville le retour dudit s^r d'Ornano, et sur ce,

Sire, nous supplyons le créateur de donner à Votre Majesté très longue et très contente vie. C'est de Lyon le XXIII^e jour de juing 1594.

Vos très humbles et très obéissans subjects et serviteurs,

BELMÈVBE, M. DE Vies.